

PUB



**www.leaderspa.ch** SAUNAS DESIGN N°1  
021 636 22 11 MORGES DEPUIS 1997 SUISSE

NATURE

**La ville, paradis végétal**  
Des centaines d'espèces sauvages colonisent murs et trottoirs **PAGE 65**

CHEZ ELLE

**Brigitte Rosset écrit ses pièces à la cuisine** **PAGE 59**



Michel Perret

# VIVRE

« On ne choisit pas ses parents, on ne choisit pas sa famille. On ne se choisit même pas soi-même »

PHILIPPE GELUCK

Peut-on encore avoir des enfants sans devenir intrusifs et casse-pieds?

# Des parents trop collants!

**ENVAHISSANTS** Ils sont interdits d'accès dans l'aire de départ de la Course de l'Escalade, squattent le 147, ligne téléphonique destinée à leurs enfants, et donnent des cheveux gris aux enseignants: pourquoi les parents sont-ils de plus en plus pénibles?

**Geneviève Comby**  
genevieve.comby@edipresse.ch

Samedi prochain, dans l'aire de départ de la Course de l'Escalade, catégorie «poussins», on ne verra pas l'ombre d'un parent. Ils ont purement et simplement été exclus du périmètre par les organisateurs de la célèbre compétition populaire genevoise.

C'est un peu de leur faute, il faut dire. L'année dernière, malgré les insistantes consignes données au micro, trop d'adultes sont restés accrochés aux basques de leurs marathoniens en herbe jusqu'à la toute dernière minute. Résultat: certains gamins n'ont jamais pu atteindre la ligne de départ...

**«Prêcher dans le désert»**

«Quand les parents accompagnent leurs enfants, ils ont tendance à s'agglutiner et restent jusqu'au dernier moment. Les animateurs ont beau les exhorter à s'éloigner après avoir confié leurs enfants aux bénévoles, c'est un peu comme de prêcher dans le désert», constate Jean-Louis Bottani, président du comité d'organisation de la course.

Mal élevés, les parents d'aujourd'hui? En tout cas, ils ne se gênent plus pour squatter le 147, le numéro téléphonique de conseil et d'aide normalement destiné à leurs enfants ou à leurs ados! Depuis un à deux ans, Pro Juventute, qui gère la ligne, observe le phénomène. «Sur une année, on a enregistré entre 3000 et



Les parents d'aujourd'hui cultivent l'art du paradoxe: ils poussent leurs enfants à faire de plus en plus de choses de plus en plus tôt et angoissent à l'idée de les lâcher.

4000 appels de ce genre, c'est loin d'être négligeable», note Florian Lüthi, responsable du bureau de la section romande de la fondation.

Le numéro est facile à mémoriser et les parents le composent, eux aussi, en espérant trouver du soutien. Les questions portent principalement sur leur relation avec... leurs enfants. «On leur répond volontiers», assure Florian Lüthi. Mais la fondation reconnaît réfléchir sérieusement à la mise en place d'une ligne spécifique qui leur serait destinée.

Dans les écoles, aussi, des parents de plus en plus intrusifs et indisciplinés donnent des cheveux blancs aux enseignants. L'an dernier, la direction

de l'école de la Gracieuse, à Morges, avait été jusqu'à faire peindre une ligne de démarcation verte sur le sol, devant l'établissement. Le but: séparer la zone «civile» de la zone scolaire. Le directeur expliquait à l'époque qu'il y avait «tellement de parents avec leurs poussettes et leurs bébés que les maîtresses ne parvenaient plus à mettre les enfants en colonne avant de les faire entrer en classe».

**Une plus grande peur**

Pourquoi diable les parents sont-ils devenus si envahissants? «Tous ne le sont pas. Certains, au contraire, lâchent prise», rappelle Katharina Schindler, directrice de l'Ecole des

parents, à Genève, qui relève toutefois que l'environnement actuel est bien peu propice à la confiance: «On ne peut pas nier qu'il y a une plus grande peur face à certains événements – la pédophilie, les agressions – plus médiatisés qu'auparavant et qui peuvent angoisser certains parents.»

Jean-Louis Bottani prend, pour sa part, l'indiscipline des parents avec bienveillance: «Je comprends leur comportement, c'est normal d'être inquiet à l'idée de laisser son enfant, surtout s'il est tout petit.»

Est-ce donc si difficile de nos jours d'élever un enfant sans finir complètement casse-pieds? «L'enfant est devenu une personne, en termes de

personne respectable qui a une personnalité aussi importante que celle de l'adulte», analyse la psychologue clinicienne Anne Jeger. Mais voilà qu'il prend beaucoup de place aujourd'hui et que certains parents – plus anxieux qu'avant, vu les défis à relever dans «soi parfait» d'une société exigeante – sont devenus hyperprotecteurs voire «contrôlants». Plus on est anxieux, plus on a besoin de contrôler l'autre ou son environnement.»

« Plus on est anxieux, plus on a besoin de contrôler l'autre ou son environnement »

ANNE JEGER, PSYCHOLOGUE

Et ce ne sont pas les raisons d'avoir peur qui manquent: «perdre son enfant, passer à côté de son mal-être, manquer d'informations, besoin d'être rassuré sur ses performances scolaires...» égraine la psy.

Ce qui n'empêche pas nombre d'adultes de cultiver les paradoxes: «Les gens veulent faire faire de plus en plus de choses à leurs enfants plus en plus tôt et, en même temps, angoissent à l'idée de les laisser», concède Katharina Schindler.

La Genevoise identifie, par ailleurs, une catégorie de parents modernes plus angoissés que les autres: «Ceux qui ont tellement lu et réfléchi sur la maternité qu'ils n'arrivent plus à être naturels. Ils sont convaincus qu'à l'âge de leur enfant doit forcément être capable de telle chose, lui créent une voie toute tracée et angoissent lorsqu'ils voient que ça ne passe pas comme prévu. En oubliant le principal. Un enfant ne suit rarement une voie rêvée traçable pour lui.»

Evénement  
Du 2 au 6  
décembre 2010



21<sup>ème</sup> MONTREUX  
COMEDY FESTIVAL

Réservez et vivez le festival sur

